

contenir la châsse qu'on désirait placer dans cet endroit, parceque d'un côté se trouve la même chambre que la Mère Youville occupait pendant sa vie, et de l'autre la même salle des exercices où se réunissaient les premières compagnes de la vénérable fondatrice.

Ainsi la Rév. Mère Supérieure, et toutes ses filles chéries seront sous les yeux de leur Mère commune : leur charité et leur dévouement s'inspireront chaque jour au souvenir de ses grandes œuvres ; à l'ombre des héroïques vertus de la mère, les vertus des filles croîtront de jour en jour pour la gloire du Dieu de la charité, l'honneur de notre sainte religion qui seule sait enfanter les *Sœurs de charité*, et le soulagement des membres souffrants de Jésus-Christ. Le pieux évêque avait bien raison de s'écrier. Oh, communauté ! « ta jeunesse va se renouveler comme celle de l'Aigle. » — *Renovabitur ut aquilæ juvenus tua.*

Nous apprenons qu'un concours considérable se porte chaque jour à l'Hôpital général pour féliciter les bonnes Sœurs, et solliciter la faveur de voir les restes vénérés de cette grande bienfaitrice de la ville de Montréal.

Nous joignons avec bonheur nos félicitations à celles de nos concitoyens, et nous prions les Sœurs de charité de vouloir bien agréer ce que nous venons de raconter avec simplicité, comme un faible tribut de notre estime et de notre profond dévouement à leur admirable institut.

Nous n'ignorons pas qu'il se trouvera en dehors de l'Eglise, et peut-être, hélas ! dans son propre sein, bien des gens qui n'apprécieront pas tout ce qu'il y a de beau,